



MANSOURA UNIVERSITY  
FACULTY OF LETRES

**NÉOLOGISME LEXICAL ET RÉINVENTION D'UNE  
HUMANITÉ MODERNE DANS L'ESPACE FURIEUX DE  
VALÈRE NOVARINA**

*Presenté Par*

**MAHMOUD ELMETWALI ATTIA ALI**

Professeur adjoint de Linguistique – Université du Canal de Suez  
Faculté des Lettres Département du Français - Ismaïlia

Journal of The Faculty of Arts- Mansoura University

70<sup>th</sup> ISSUE- JAN. 2022

# NÉOLOGISME LEXICAL ET RÉINVENTION D'UNE HUMANITÉ MODERNE DANS L'ESPACE FURIEUX DE VALÈRE NOVARINA

Mahmoud Elmetwali Attia Ali

Professeur adjoint de Linguistique – Université du Canal de Suez  
Faculté des Lettres Département du Français - Ismaïlia

## Abstract

In this article, we deal with the phenomenon of neologism and its axiology in the theater. We also show its role in the transmission of the message from the writer to the receiver. In "Furious Space", a revolutionary play, the genius of Valère Novarina crystallizes, an exceptional phenomenon in contemporary theater which has made a radical change in the field of theatrical language.

The "Furious Space" is one of the most important pieces in Valère Novarina's theatrical production. It emphasizes the new techniques necessary for the renewal of theatrical language, insufficient from the author's point of view to express well.

This piece illustrates a new vision of language through an imprecise and imaginary space. It highlights a dazzling picture unifying the space-language doublet. In this piece, there is a conflict on the linguistic level based on the destruction of old shackles of classical language and the construction of a new language based on invention and creation. This new process designates a passage capable of connecting the present and the future. Hence the neologism, a lexical phenomenon highlighting the necessary needs, according to Novarina, of future humanity.

In this research, we underline the neologism of Novarina which results from the telescoping of different language registers. This neologism is clearly shown in the juxtaposition of new invented signifiers, technical words, archaic words and familiar words. We highlight the lexical anomaly of Novarina and how its neologism can concretize prophecies of the future of humanity.

## ملخص البحث

في هذا المقال نقوم بدراسة ظاهرة التجديد المعجمي وتوضيح كيفية توظيفها في المسرح ونركز أيضاً على دورها الهام في نقل رسالة الكاتب إلى القراء ونلقى الضوء على هذه الظاهرة اللغوية في مسرحية "الفضاء الغاضب" وهي مسرحية ثورية تتبلور فيها عبقرية الكاتب المسرحي فالير نوفارينا والذي يعد ظاهرة استثنائية في مجال المسرح المعاصر وقد أحدث تغييراً جذرياً في مجال اللغة المسرحية.

ومسرحية "الفضاء الغاضب" تعد إحدى أهم المسرحيات في إنتاج فالير نوفارينا وتركز على الوسائل التقنية والفنية الضرورية من أجل تجديد اللغة المسرحية الغير كافية من وجهة نظر الكاتب للتعبير عن متطلبات الحياة المستقبلية وهذه المسرحية توضح الشكل الجديد للغة من خلال مكان غير محدد وخيالي وتظهر هذه العملية من خلال لوحة رائعة يقوم فيها الكاتب بعملية دمج المكان واللغة تسفر عن شكل غير تقليدي للغة المسرحية.

وفي هذه المسرحية يتكشف صراع قوي على المستوى اللغوي مستنداً على عملية دائمة من التحطيم والبناء: التحطيم لكل القيود القديمة للغة الكلاسيكية التقليدية والتي تعيق التعبير من وجهة نظر الكاتب وإرساء قواعد لغة جديدة قائمة على الاختراع والابتكار وهذه اللغة الجديدة تمثل حلقة وصل قادرة على الربط بين الواقع المعاصر والمستقبل ومن هنا جاءت أهمية ظاهرة التجديد المعجمي وهي بالأساس ظاهرة لغوية توضح أهم الاحتياجات اللغوية من وجهة نظر فالير نوفارينا لاحتياجات الإنسانية المستقبلية .

وفي هذا البحث نوضح أيضاً أهمية التجديد المعجمي لفالير نوفارينا والذي ينتج من تصادم مستويات لغوية مختلفة تقوم على تجاوز كلاً من الكلمات المبتكرة الحديثة والكلمات التقنية المتخصصة والتي تنتمي إلى مختلف العلوم الدقيقة وكلمات عتيقة تراثية خرجت تقريباً من الاستخدام العام وكلمات عامية وتاريخية وتوراتية بالإضافة إلى الاقتباس من مختلف اللغات الأخرى الدارجة والمستخدم .

ويوضح هذا التنوع المعجمي القائم على التجديد سمات الإنسان في المستقبل من وجهة نظر الكاتب وهي سمات موسوعية قائمة على معرفة تامة بكل اللغات والعلوم وهذا الانحراف المعجمي والتميز اللغوي ساهمت بشكل كبير في بلورة نبوءة الكاتب المستقبلية المتوقعة للإنسانية القادمة .

## Liste d'abréviations

EF	Espace Furieux
P	Page
M	Mot
Se	Signifié
MA	Mot abrégé

## Abbrégé

Dans cette recherche, on s'occupe du phénomène du néologisme et de son axiologie dans le théâtre de NOVARINA ; son rôle dans la transmission du message du locuteur au récepteur. Dans l'Espece

**Furieux**, pièce de théâtre révolutionnaire, se cristallise le génie de Valère NOVARINA, un phénomène exceptionnel dans le théâtre contemporain qui a obéré un changement radical dans le domaine du langage théâtral.

*L'espace Furieux* est l'une des pièces les plus importantes dans la production théâtrale de Valère NOVARINA. Elle met l'accent sur les nouvelles techniques nécessaires pour le renouvellement du langage théâtral, insuffisant du point de vue de l'auteur pour bien s'exprimer.

Cette pièce illustre une nouvelle vision du langage à travers un espace imprécis et imaginaire. Elle met en évidence un tableau éblouissant unifiant le doublet espace-langue. Dans cette pièce s'avère un conflit sur le niveau langagier s'appuyant sur la destruction d'anciens carcans du langage classique et la construction d'un nouveau langage basé sur l'invention et la création. Ce nouveau procédé désigne un lien capable de relier le présent et le futur. D'où paraît l'importance du néologisme, ce phénomène lexical mettant en valeur, d'après NOVARINA, les besoins nécessaires de l'humanité future.

Dans cette recherche, on souligne le néologisme, chez NOVARINA, qui résulte du télescopage de différents registres langagiers. Ce néologisme se montre clairement dans la juxtaposition de nouveaux signifiants inventés: mots techniques, de mots archaïques et de mots familiers. Nous avons tenté de mettre en évidence l'anomalie lexicale de NOVARINA et comment son néologisme vise à concrétiser des prophéties de l'avenir de l'humanité.

### Mots-clés

Néologisme, mot-valise, troncation, syncope, emprunt, archaïsme, ex-nihilo,

### Introduction

Phénomène exceptionnel dans le domaine de l'écriture théâtrale et inventeur d'une nouvelle communication humaine, Valère NOVARINA se présente comme une

figure culturellement encyclopédique. Il est l'un des dramaturges les plus connus dans l'ère contemporaine, dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est à la fois auteur, metteur en scène, peintre, journaliste et critique littéraire. C'est ce qui l'a rendu un génie remarquable et bien doté d'une formation encyclopédique.

Dans l'écriture de NOVARINA se juxtaposent mythe, histoire, emprunt de termes étrangers, archaïsme et néologisme avec des intertextualités littéraires. Tout cela s'enflamme à travers un style choquant et un usage adroit de la rhétorique ( cf **Sadowska-Guillon 2011, 1-4**).

NOVARINA se présente aux lecteurs comme une figure unique dans le monde théâtral; cela revient, pouvons-nous dire, à deux raisons: sa démarche théâtrale et sa philosophie langagière adaptant comme base le néologisme lexical, considéré comme un outil principal et indispensable pour réinventer une nouvelle existence humaine permettant de créer son utopie personnelle: "*pour créer un monde meilleur, celui que nous souhaitons voir advenir, nous devons inventer les néologismes positifs*" (**Rivierre 2020, 1**).

Chez NOVARINA, les mots ne sont pas seulement des transmissions ou des imitations du réel. D'après lui, ce processus est une résignation et une reconnaissance de la réalité imposée. Mais ces mots peuvent être le fruit de ce qu'il souhaite voir ou vivre: "*ils ont également le pouvoir de l'anticiper. Il s'agit d'observer l'intensité avec laquelle ces néologismes voient le jour*" (**Rivierre 2020, 6**). D'après lui, la variation néologique montre ce que l'auteur souhaite voir dans son réel et "**l'avenir le prouvera**" (**EF 2006, 59**). D'où paraît l'adaptation du néologisme comme base de son lexique.

Pour NOVARINA, le néologisme est le reflet de la passion de faire exister l'avenir et de réinventer l'homme. Il est une interprétation de ce que l'auteur souhaite et de sa recherche d'un modèle futur de l'homme. Pour lui, la langue doit se

renouveler pour s'adapter aux hommes de l'avenir: *"le langage est anthropogène, ..., c'est le langage qui en germe d'homme [...]. Les mots à la langue font des hommes"* (Huffman, 2007, 32).

D'après NOVARINA, le néologisme est le dieu contrôleur et créateur de l'avenir du monde. Son écriture paraît comme une forgerie où l'auteur-forgeron, au moyen du néologisme, participe à la création d'un nouvel avenir. Cette idée s'avère claire avec la parole de NOVARINA lui-même en parlant de son théâtre et de sa folie du néologisme: *"je puis dire que je suis le théâtre de Dieu: le lieu du drame de sa parole que nous entendons"* (EF 2006, 71), c'est-à-dire le lieu de la création.

D'après NOVARINA, la déviation ou la distinction de son langage doit garantir une vision saisissant des rapports avec un monde sensiblement désiré. Son théâtre ne suit pas la démarche langagière commune et dépasse la norme générale de la langue traditionnelle. D'après lui, la langue doit refléter une image différente du signe linguistique classique: *"Au théâtre, il faut savoir réentendre le langage humain comme l'entendent les roseaux, les insectes, les oiseaux, les enfants non parlants et les animaux endormis"* ([www.autourdelouisdefunes.fr](http://www.autourdelouisdefunes.fr), 3).

La distinction du langage de NOVARINA pave le chemin à la création d'un lexique riche s'adaptant à la nouvelle humanité qu'il tente figurer. Cette richesse paraît clairement dans la fusion, loin de toute contradiction, d'un vocabulaire, nouveau-né, rare, technique, biblique, et dialectique: *"chaque mot a une physionomie propre, une aura, qui naît de la superposition et de l'imbrication de valeurs multiples"* (Molino 1982, 107).

- **Corpus de l'étude**

Notre corpus, **L'Espace Furieux**, qui est une réécriture de son œuvre **"Je suis"** composée en 1991, représente une forte dénonciation de notre réel et souligne une réévaluation de nos sociétés. L'auteur aborde un espace ou un lieu indéterminé

pour mettre en évidence une recherche et une nouvelle configuration de notre existence.

D'après NOVARINA, l'espace actuellement vécu est une prison qui enferme nos esprits: **"Espace qui va par là, chaque humain est en toi entier et enfermé"** (EF, 79). L'espace qu'il espère réinventer n'existe pas encore: **"l'espace est derrière ce qui est vu"** (EF, 83). A travers cet espace-zéro, largement indécis, s'avère clairement un langage dévié nous permettant d'avoir une nouvelle perception du monde, de ses couleurs et de ses formes géométriques constituant *"une mosaïque de thèmes qui s'entrecroisent"* (Sadowska-Guillon 2011, 3).

**L'Espace furieux** souligne une nouvelle vision de la langue à travers un espace mentalement inventé. Cette pièce désigne un passage ou un pont capable de transporter le lecteur dans des voyages imaginaires. Elle lui fait rencontrer des personnages mythiques et historiques et le rend capable de communiquer avec des expressions anciennes, hébraïques, à peu près, mortes: *"creuser l'espace pour [faire] comprendre une nouvelle langue"* (Gaudechaux 2013, 3).

Cette pièce met en évidence à travers une fusion surprenante un panorama unifiant mentalement espace-langue. Elle nous présente un hors-lieu, imprécis. L'adjectif "furieux" souligne de fortes connotations de colère et de refus de sa réalité vécue. Un grand conflit s'avère clairement au niveau langagier. Ce conflit s'appuie sur un processus perpétuel de destruction-construction: détruire les anciennes règles pour libérer le langage de ses carcans et construire une nouvelle langue basée sur l'invention et la création où *"il y a un drame noué dans chaque mot"* (Di Meo 1987, 29).

**L'Espace Furieux** est la pièce qui marque l'inflammation de la pensée langagière de NOVARINA. Elle met en valeur un type de langage ardu et parfois incompréhensible. Elle augmente l'impression de la bizarrerie et de la

confusion. Elle illustre la destruction du système langagier commun en élevant le slogan de la déviation lexicale au niveau du lexème ou de la grammaire. Elle encadre la pensée de NOVARINA consistant à créer un homme universel capable de communiquer avec plusieurs langues. Elle aborde *"le salut final du point de vue du vocabulaire"* (Inoué 2010, 91) en soulignant la juxtaposition de plusieurs langues et dialectes pour mettre en évidence le modèle novarinien de l'homme polyglotte.

#### - La problématique de la recherche

Ainsi, notre recherche vise-t-elle à montrer que le mot puisse décrire le monde ou donner un adoucissement de la réalité vécue. Mais la création ou l'invention d'un nouveau signifiant s'adapte à la réinvention d'une nouvelle humanité et à la réouverture d'une nouvelle vision sur le monde, peut-être loin ou invisible pour la plupart des hommes. Elle donne de nouvelles espérances pour la fondation de nouvelles règles organisant notre vie. Le néologisme apparaît donc comme un *"avant-coureur"* (Rivierre 2020, 6), c'est-à-dire une avant-garde qui donne des prophéties ou des présages de ce qui va passer dans l'avenir: *"Je suis, ou Je deviens celui qui sera"* (EF, 70).

Dans cette recherche, on traite le type de néologisme utilisé de NOVARINA, spécifique et propre à sa pensée: un néologisme loin de se lexicaliser ou entrer dans l'usage commun de la langue. Il ne réfère pas à de nouvelles techniques ou à de nouvelles découvertes mais il fait des références à des créations personnelles résidant dans la pensée de l'auteur et c'est ce qu'on appelle un néologisme littéraire qui est: *"toujours perçu comme une anomalie, et utilisé en raison de cette anomalie, parfois même indépendamment de son sens"* (Klein 2011, 2).

#### - Méthode de la recherche

Avant de commencer notre étude, nous avons trouvé intelligible de définir ce qu'on entend par "néologisme". Le mot néologisme est d'origine grecque *"néos,*

*signifiant nouveau, et logos "langage" désigne la création d'un mot nouveau"* (Bergez 1994, 152). Ce terme souligne les nouvelles créations lexicales ayant la capacité de se lexicaliser. Donc, le néologisme désigne tout d'abord l'invention de nouveaux mots.

Dans cette recherche, nous essayons de mettre en valeur le génie de Valère NOVARINA en s'appuyant sur quelques aspects de la théorie de Marie-Françoise **Mortureux** abordant la notion de néologisme. Nous essayons de montrer comment ce phénomène illustre la richesse, l'élargissement et le pouvoir créateur de NOVARINA. Dans ce but, nous avons suivi la classification catégorielle du néologisme de **Mortureux** qui le divise selon deux grands procédés: néologisme de création et néologisme d'emprunt.

1- Le néologisme de création

1-1 Le néologisme formel

1-2 Le néologisme sémantique

2- Le néologisme d'emprunt

#### 1- Le néologisme de création

D'après **Mortureux**, les nouvelles composantes lexicales naissent par divers procédés: par la création de mots du néant ou par le renouvellement de quelques mots existants par des moyens dérivationnels traditionnels tels le recours aux préfixes ou aux suffixes et la composition. **Mortureux** divise le néologisme de création deux en grandes parties: néologisme formel et néologisme sémantique ( cf **Mortureux**, 2004, 115):

Nous commençons notre analyse du néologisme de création chez NOVARINA par l'aspect le plus fréquent, le néologisme formel.

##### 1-1- néologisme formel

La création d'un néologisme formel désigne un processus basé sur la formation d'un nouveau signe: *"c'est créer un nouveau signifié à un nouveau signifiant"* (**Mortureux** 2004, 115). Le décodage du signifié d'un lexème inventé se soumet souvent aux hypothèses. Il s'avère d'une impression de surprise causée par l'usage de ce signifiant

inattendu. Cette formation suit peut-être des préférences phoniques résidant dans la mentalité de l'auteur. Sa formation suit plusieurs procédés ( Cf **Mortureux 2006, 116**):

### 1-1-1 L'ajout d'un préfixe

Selon Louis Guilbert, la préfixation est l'un des moyens dérivationnels utilisés dans la majorité des langues pour créer de néologies prenant le mot radical comme essor pour en relever le nouveau signifiant (cf **Guilbert 1975, 31**). Le besoin martelant d'exprimer de nouveaux signifiés, que le signifiant existant est incapable de désigner, nous oblige d'ajouter des modifications affixales susceptibles de s'harmoniser avec les nouvelles pensées.

Dans le théâtre de NOVARINA, le préfixe représente un élément très essentiel. Il permet de détruire le langage existant et d'en faire naître un autre, capable de s'adapter au monde qu'il tente créer. Le langage par l'intégration du préfixe figure ce monde en changement et en reconstruction permanents (cf **Asseline 2010, 151**).

Il est fréquent de voir des néologies dans le domaine scientifique dans lequel les découvertes perpétuelles ajoutent de nouveaux signifiés plus précis et plus adéquats. Nous rencontrons la même nécessité dans l'écriture de NOVARINA où le préfixe met en valeur un néologisme littéraire qui réfère à une signification spéciale concernant la pensée et l'intimité de l'auteur.

Les deux préfixes dominant dans le processus de la création de nouveaux signes sont: le préfixe "re" et le préfixe "dé". D'après NOVARINA, ce sont les deux préfixes susceptibles de réaliser son utopie: le premier "re" marque le renforcement et la gradation intensive du travail (cf <https://www.dictionnaire-academie.fr>) tandis que le deuxième "dé" souligne la négation et la dénonciation du réel vécu en intensifiant " la mention de la via negativa" et "le chemin de destruction" (**Di Meo 1987, 34**):

M	P	M	P
Redernier	25	Re-raconte	136
Reruines	28	Recadavre	94
Re-debout	95	Redieu	184

Dans l'espace **Furieux**, le préfixe "re" peut illustrer quelques concepts chez l'auteur. Dans "re-debout", il marque la capacité de l'homme d'affronter tous les obstacles dans sa vie et de persévérer dans ses efforts. Ce préfixe souligne, en outre, la répétition d'un destin inévitable pour l'homme. Chaque fois, qu'il recommence sa vie, la fin est la même (cf **Weill 2009, 133**) comme dans " reruines " et " recadavre". Ces deux signifiés encadrent la fatalité noire attendant l'homme-animal en su de ses crimes. Ce signifié est bien clair dans cette phrase: "**Revoici maintenant l'instant éternel du début de la fin**" ( **EF, 97** ). Ce signifié s'accomplit par l'expression " **redernier de tous**" ( **EF, 25**) qui montre que l'homme est toujours le dernier à comprendre ce qui entraîne ses affaires: "**Mon cœur est une bête qui reçoit, logée par erreur dans une bête qui s'est trompée**" ( **EF, 74**).

Le préfixe "re" peut désigner d'autre part un renforcement ou "*un sens augmentatif*" ( **Weill 2009, 133**) comme dans "re- raconte" dont la répétition ajoute plus de précision et de confirmation. Le même préfixe met en valeur un concept très important chez NOVARINA, c'est l'homme héritier de Dieu ou l'homme image de dieu et maître de l'univers. Il peut "*recupérer son bien*" ( **Jalenques 2002, 82**). Ce signifié est bien clair dans " redieu", un surnom attaché à un de ses personnages: Jean. Ce signifiant éclaire la capacité créative sans frontières de l'homme: "*l'Homme a été fait à l'image de Dieu*" (**Pradier 2002, 35**).

Le deuxième préfixe utilisé dans l'**Espace Furieux** est le préfixe "dé":

M	P	M	P
Désespace	94	Déremplacer	129
Dénidificateu	31	Déprogressants	25
r			

Ce préfixe occupe une place importante dans l'écriture théâtrale de NOVARINA, et reflétant sa philosophie théâtrale bâtie sur la démolition de l'image existante pour en relever la future. Et c'est ce que Barbéris, un des spécialistes du théâtre de NOVARINA, désigne par "*l'iconoclasme*", un principe novarinien qui encadre une invitation à la destruction de l'image préexistante du monde, une image qui nous est imposée pour en relever une reconstruction plus idéale (cf Barbéris 2014, 16).

Le préfixe "dé" est un des outils de NOVARINA pour dénier tout ce qui l'entoure. La modification préfixale permet de réaliser sur son théâtre un réel inventé, qui est de son point de vue l'utopie certaine (cf Plassard 2002, 33).

Le signifiant "désespace" marque l'essentiel de la pièce et illustre le signifié du titre de la pièce. Il dénonce l'espace existant et convoque un autre espace utopique qui est hors de l'espace imposé (cf Babin, 2009, 124). Ce signifié est bien confirmé par l'appel à un nouvel espace et à nouvelle existence qui libère l'homme de ses carcans : "**Espace qui va par là, chaque humain est en toi entier et enfermé**" (EF, 79).

Le même signifié s'avère clairement avec le néologisme "dénidificateur", composé du préfixe "déli" et du signifiant "édificateur", illustrant le métier d'une personne qui démolie les anciens bâtiments. Ce métier met en valeur le processus régulier de la destruction du langage et de l'espace tandis que le même préfixe dans "déremplacer" affirme l'impossibilité de changer son rêve ou sa pensée pour "*le devenir-monde*" (Plassard 2002, 27).

Chez NOVARINA, il y a aussi d'autres préfixes qui désignent le même signifié.

M	P
Anti la vi	25
Inincapable	28
Illogicien	110

"Anti-la vie" marque sa dénonciation de l'humanité vécue et "illogicien", composé

du préfixe "il" et le signifiant "logicien" dénote tout ce qui n'est pas logique.

Novarina est fasciné par l'usage des préfixes négatifs qui représentent le fond de son écriture. Même quand il veut prouver une idée positive, il utilise deux préfixes négatifs pour donner le sens contraire comme dans "inincapable".

### 1-1-2 L'ajout d'un Suffixe

Chez NOVARINA, la dérivation suffixale est rarement employée. Le mécanisme de la suffixation met l'accent sur certains principes dominants dans son théâtre que le lexique existant ne peut pas les élucider. Ces dérivations suffixales comblent des lacunes dans le langage ou comme **Mortureux** les désigne "*des trous du lexique*" (Mortureux 2004. 34):

M	P	M	P
Hylique	97	Souper	108
Visagère	150		

Chez NOVARINA, le signifiant "Hylique" est créé par l'adjonction du suffixe "ique" à la (la hylé) qui désigne la pensée idiomatique de la philosophie de NOVARINA, basée sur le principe de la "*Matière première*" ([https://www.cnrtl.fr > définition > hylé](https://www.cnrtl.fr/definition/hylé)).

Ce terme désigne la complémentarité de tous les opposés puisque l'origine est la même.

Le même signifié s'avère avec l'usage d'un mot archaïque "souper" signifiant le repas au dîner. Mais avec la transformation au "morphème lexical er", l'auteur transmet le lexème de la classe nominale à la classe verbale (cf Guilbert 1975, 185): "**je soupe de moi-même**" "**j'ai soupé moi aussi de moi-même.**" (EF, 108).

Ce lexème illustre le principe de la matière originelle où les hommes, animaux par nature, ont vivement besoin de manger d'autres figures animales. D'après lui, la mort des choses nous donne la vie. Ce signifié est bien clair dans la phrase suivante: "**les choses mortes qui sont nos vies**" (EF, 107). La mangerie est une

opération de complémentarité: " **manger, c'est échanger nos vies**" ( **EF, 107**).

NOVARINA met l'accent ici sur un principe chrétien " *le pain de vie*" ( **Allen 2014, 58**) en renvoyant à l'histoire évangélique du dernier repas où le corps du Christ s'est transformé en pain. Il y a une alternance entre le pain et le corps du Christ. L'usage d'un mot vieilli est bien tenté pour connoter cette histoire mais avec une empreinte moderne par la transformation suffixale où se mêlent le corps, la nourriture et le langage. D'après lui, en mangeant, on s'alterne avec le Christ soit par le corps soit par sa langue: " *Dieu s'incarne dans la personne qui le mange*" ( **Allen 2014, 62**).

NOVARINA a eu recours au même procédé pour créer le signifiant signifiant Visage + ère, un suffixe servant à mettre en valeur une fonction ou une forme spéciale d'un objet ( **cf [https://fr.wiktionary.org > wiki > -ère](https://fr.wiktionary.org/wiki/-ère)**).

D'après la pensée de NOVARINA, ce signe illustre la perfection de représenter un personnage sur la scène. Il représente le principe de la fusion personnage / acteur. Il souligne la perfection de la coiffure, du maquillage et des expressions du visage: " *les reconfigurations infinies de la figure humaine*" ( **Gaudechaux 2013, 1**).

### 1-1-3 La composition

Chez NOVARINA, on rencontre un autre élément du néologisme formel, la composition. Elle consiste à mettre l'accent sur la contiguïté de deux bases lexicales différentes qui puissent donner un nouveau signifiant sur le plan morphologique ou sémantique ( **cf Guilbert 1975, 145-146**). Ces nouveaux lexèmes expriment d'une manière figurée ou stylistique quelques signifiés résidant dans la mentalité de l'auteur:

M	P	M	P
Parlé-rythmé	29	Chapeau-cercle	102
Parlé-ruiné	29	Femmes-Poissons	111
Espoir-commercial	31	La réalité-bis, un numéro répété	112
Espoir-conseil	31	à juche-croquet	124

Espoir-commercial-conseil	31	à Chapeau-prisonnier	124
Espoir-cercueil	31	à hiver-revient-l'été	124
Temps-lui-passe-tout-le-temps!	49	à calibu-calibu	124
Maux-de-tête (du Christ)	52	Redis-je-redis-je peux-tu parler	130
Re-dis-je-redis	61	Les noms-des-choses	140
Le ciel très-très-très-blanc	174	Fin-de-chute	149
Je-vis-soudain-je-vis-soudain	151	La tête grande-couverte	150
questionnatif	127	Partie de tourné-bouillé	150

La plupart des types des mots composés utilisés par NOVARINA sont des composés à trait d'union. De son point de vue, le trait d'union permet de relier entre deux composés loin de s'unifier. Mais d'après le principe de la complémentarité des opposés, on est prêt à recevoir le nouveau monde surprenant avec ses nouvelles formes et c'est ce que Sibylle Orlandi, dans son étude sur le théâtre de NOVARINA, désigne par le pouvoir de la " *recevabilité*" ( **Orlandi 2018, 11**), c'est-à-dire la capacité de saisir un signifiant unifiant quelquefois deux composés à signifiés contradictoires.

Le trait d'union illustre le côté stylistique encadrant quelques emblèmes dans le théâtre de NOVARINA. Ce processus exige un effort personnel en prenant en considération la pensée de l'auteur et son intimité. Cette explication paraît dans les composés " *Parlé-ruiné*" et " *Parlé-rythmé*" montrant la philosophie de NOVARINA qui choisit le chemin de destruction des carcans de l'ancienne langue et la récréation d'une autre. Ce signifié est bien évident avec le verbe " **parler**".

Le trait d'union sert aussi à fixer soit une mémoire heureuse de l'enfance concernant quelques jeux enfantins "à Chapeau-cercle", jeu où un groupe d'enfants tourne en cercle autour d'un chapeau et le premier qui peut l'attraper est le gagnant ( **cf <https://www.jeuxetcompagnie.fr>** ), " à chapeau-prisonnier", jeu basé sur la



devinette et l'énigme (cf <https://enigmatik.epikurieu.com>) , "à juche-croquet", la raquette du sport du croquet, "à hiver-revient-l'été", jeu qui se pratique dans les parcs et consiste à empêcher une personne de vous toucher et si quelqu'un est touché, il reste immobile et neigée (cf <http://rseqqca.com> > **10-jeux-extérieur-hiver**), "à calibu-calibu", jeu de lutte où les personnes se combattent (cf <https://www.jeuxvideo.com>).

Chez NOVARINA, la composition à trait d'union peut mettre en valeur une créature de son imagination "Femmes-Poissons", une douleur intensive "Maux-de-tête", ses essais perpétuels de prêcher ses paroles et sa pensée "Redis-je-redis-je", peux-tu parler", "Re-dis-je-redis", une description éblouissante d'un paysage "le ciel très-très-très-blanc", d'un homme et de son visage en unissant deux adjectifs "la tête grande-couverte", où la transformation de l'eau froide à l'eau bouillante (tourné-bouillé) et peut-être un moment de déception "Fin-de-chute".

Aussi rencontre-t-on une série de noms composés désignant quelques métiers inventés d'après l'intimité de NOVARINA: "Espoir-commercial", signifie un membre salarié qui exerce une activité commerciale et qui est en communication directe avec les clients dans une boutique ou un magasin, "Espoir-conseil" qui est un conseiller pour une boutique ou une compagnie ( cf **Bernard 2016, 77**), "espoir-commercial-conseil", "Espoir-cercueil", organisateur des funérailles ou "Apprenti-perpendiculaire" qui signifie le bâtisseur ou celui qui aide le maçon (cf <https://www.ledifice.net>).

Rare est l'usage de la composition agglutinée (cf <https://fr.wikipedia.org> > wiki > Langue) "questionnatif" décrivant la nature des questions de l'enfant, reliant deux concepts: la multitude des questions de l'enfant et en même temps leur naïveté.

La composition dans le théâtre de NOVARINA illustre les concepts de sa pensée et c'est ce qu'on appelle des

"composés occasionnels" (**Mathieu-Colas 2011, 2**), c'est-à-dire des signifiants non-lexicalisés qu'on entend seulement d'après la mentalité de l'auteur.

#### 1-1-4 mot-valise

Selon Larousse, un mot-valise est "*le résultant de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier*"

(<https://www.sophieviguiercorrectrice.com>).

Le mot-valise est un nouveau signifiant forgé par la fusion d'un ou de plusieurs autres signifiants pour faire naître un nouveau lexème. En général, le mot amalgamé nécessite une harmonisation phonique entre les deux parties unifiées. Ce type du néologisme illustre les nouveaux signes que l'auteur tente de faire naître dans son nouveau monde. Il augmente la surprise et le choc de ce réel nouveau-né.

Chez NOVARINA, le mot-valise représente un moyen efficace de dire ce qui manque dans notre réel. il souligne aussi une des bases de son théâtre, "*le giromitre ou la coprésence des contraires*" (**Arrivé 2013, 6**), c'est-à-dire un nouveau signifiant unissant les deux contraires. D'après lui, ce nouveau monde créé se reconstruit sur la complémentarité des contraires, pas sur l'exclusion. Cette idée paraît clairement dans: "**Qu'on remporte mon cavèdre à l'intérieur de lui! Si l'espace n'est pas encore ici, ...**" (EF, 134).

Le signifiant "cavèdre" est un terme inventé par NOVARINA, réunissant deux signifiés opposés: la vie et la mort. Ce terme unit deux signifiants (cave + cadavre). Il connote le pouvoir des cadavres de vivre éternellement (cf **Huffman 2007, 34**). D'après NOVARINA, ce nouveau terme résume sa philosophie, la mort apporte implicitement la vie. La mort de quelqu'un dote la vie aux autres.

Le même type de création se répète dans: "**viens viens vivaridier**" (EF 2006, 147) unifiant la vie, l'aridité et la stérilité. Chez NOVARINA, ce signifiant illustre le

pouvoir irrésistible et absolu de l'homme novarinien au futur. Tandis que le suffixe "ier", désignant généralement en français les noms des métiers, fait allusion au personnage futur, ayant la force créatrice de transformer l'aridité en une vie.

NOVARINA utilise aussi le mot-valise pour mettre en valeur un état de santé: "**Le lendemain à sept heures vingt-huit, elle m'a donné des médicalammes...**" (EF, 58). Un médicalamme est un mot-valise intégrant médicament et calmement.

Le mot valise peut intégrer plusieurs signifiants pour produire un nouveau lexème plus dense et plus expressif: "**Pancarte criait: Vivajiviande. Ville redisait: Réop.**" (EF, 42). Le lexème "Vivajiviande" est mot-valise qui signifie "ville vit de la viande". D'après NOVARINA, la viande est le premier élément qui met en valeur l'animalité de l'homme et qui illustre sa bestialité. D'après lui, nous sommes des animaux et nous allons régulièrement vers eux: "**je désire prouver que je suis un animal**" (EF, 85).

Aussi la viande souligne-t-elle le premier animal ayant vécu sur la terre, celui qui a inventé les noms et a créé la langue: "Adam". Dans **l'Espace Furieux**, "*la Viande, c'est Adam, le premier personnage à prendre la parole*" (Anton 2011,1). Chez NOVARINA, c'est la viande qui ajoute plus ou moins d'humanité: l'homme-animal. Elle distingue l'homme d'autres catégories en le faisant paraître comme: "*des bêtes communicatives, des êtres sous le regard des autres; ..., des animaux qui essayent de renaître en parlant*" (Di Meo 1987, 45).

La viande n'est pas une simple alimentation, mais elle est la chair de tous les êtres vivants (oiseaux-mammifères, animaux et hommes). C'est elle qui a unifié le Corps et le Verbe, la première matière pure qui génère toutes les créatures et c'est ce que NOVARINA désigne par le signifiant "*Matièrnelle*" (Novarina 2007, 85), mot-valise unifiant matière et maternelle, c'est-à-dire la première matière de laquelle naît l'homme.

Cette idée est bien confirmée par les exemples suivants: "**l'Enfant en viande**" (Novarina 2015, 54), signifiant que la viande et l'enfant sont les germes de la vie, "**Que la Viande s'exprime**" (Novarina 2015, 4) et "**Viande vivante**" (Novarina 2015, 12) illustrant que la viande porte le nœud de la vie et de la parole.

NOVARINA utilise d'autres signifiants pour désigner la viande mais dans son état déformé ou impur: "**Achetez Viandox**" (EF 2006, 42). Le lexème "viandox", anciennement employé pour souligner la viande industriellement traitée. Ce type de viande est toujours présenté sous la forme d'une sauce salée de viande; il ne contient qu'une très petite quantité de viande ou sous une forme liquide mélangée aux épices (cf [> wiki >](https://fr.wikipedia.org/wiki/)).

Chez NOVARINA, le signifié de la matérialité est figuré par la viande et la description du repas à table. Ce signifié se montre dans l'exemple suivant: "**Nous n'avons été que ce que nous avons mangé, de même que nous n'avons avalé que ce que nous avons ingurgi.**" (EF, 109). "Ingurgi", ce terme créé à partir du verbe "Ingurgiter", signifiant "avalé avec avidité", met en évidence la gourmandise absolue de l'homme-animal. Ce terme inventé souligne "*L'anxiété alimentaire*" (<http://theses.univ-lyon2.fr>). Il met l'accent sur la bestialité de l'homme qui est obligé de manger d'autres êtres vivants pour pouvoir vivre.

Ce signifié s'avère très clair dans les phrases suivantes: "**Les choses mortes qui sont nos vies, échangeons-les ici contre la vie des choses**" (EF, 107), "**Mangeons-nous par la suite**" (EF, 108). La même idée est reprise dans d'autres pièces de NOVARINA: "**Mangeons la vie et renouvelons le déroulement de son drame**" (Novarina 2007, 131) "**Toute viande nous fait autre**" (Novarina 2007, 125)

Chez NOVARINA, l'alimentation et la gourmandise représentent une opération de reproduction d'un nouvel homme: « *hommes faits en autre chose que de chair*

d'homme » (<http://theses.univ-lyon2.fr>).

Le même signifié se montre avec : "**Occidorama**" (EF 2006, 30), terme inventé pour mettre l'accent sur la société occidentale, noyée dans sa matérialité. Ce terme est créé à travers l'amalgame de trois lexèmes: "occire, signifiant tuer violemment", "occident" et "rama" qui est un suffixe signifiant la vue ou la vision ( cf <https://fr.wiktionary.org/wiki/-oram>).

L'hypothèse de Michel Leiris souligne ce néologisme comme une prévue de l'image dramatique avec lequel l'occident mène sa vie: "*s'agirait-il ici de nous occire dramatiquement à l'occidentale*" ([http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.toulze\\_t&part=370590](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.toulze_t&part=370590)).

NOVARINA critique vivement la manière de vivre de l'Occident qui est profondément noyé dans ses délices et complètement éloigné du vrai sens de l'humanité. Il prend en charge de trouver le remède pour les maux de l'humanité: "*il incombe au théâtre de sauver l'Occident du matérialisme absolu, de lui rendre le sens du sacré, donc d'abord de l'Homme*" (Boblet 2006, 913).

Chez NOVARINA, le mot-valise ajoute plus de force et plus de condensation en inventant de nouveaux lexèmes portant plusieurs signifiés: "*un magnifique mot-valise,..., condense en un seul vocable le doublement, le dépliement et le déploiement*" (Arrivé 2013, 2).

Pour NOVARINA, le mot-valise est un outil très important pour combler les lacunes qui existent dans le langage humain et pour éviter les fautes langagières qui accompagnent Adam, premier instituer des hommes: "**Les enfants d'Adam n'avaient alors qu'une seule langue, les mêmes mots, et une seule manière de parler**" (Novarina 2015, 64).

Chez lui, On distingue un autre type de mot-valise, où le mot est dérivé d'un autre préexistant mais avec des modifications soit pour la forme ou pour le sens : "**Air du Vipéricien**" (EF, 11)

NOVARINA invente ce terme "Vipéricien" pour souligner la capacité de l'acteur de jouer tous les rôles et de bien représenter tous les personnages avec perfection et avec habileté même s'il n'y a pas d'exemples préexistants à suivre (cf Sermon 2004, 53).

Le terme "vipéricien" est inventé à partir du lexème "vipère" signifiant un serpent venimeux. Il met aussi en évidence le talent de l'acteur qui puisse choisir adroitement les costumes, les accessoires, le langage et les gestes. En bref, la forme extérieure participant à figurer ce type et c'est ce qu'il désigne par le signifiant "peau": "**La beauté du corps est tout entier dans la peau**" (EF, 115).

Le cas est le même avec : "**Bigresse de vie, dis-je à la tombe...**" (EF, 142). Sur le modèle de "Bougresse", terme familier illustrant le comportement malicieux d'une femme maline, méchante et rude (cf <https://www.linternaute.fr>).

NOVARINA invente le terme "bigresse" à partir du lexème "bigre", interjection soulignant l'étonnement et le choc. De son point de vue, la vie peut vaincre la mort qui ne se considère que comme un obstacle éphémère entravant l'avancement de la vie. Ce signifié est bien évident dans: "**je partirai de mon cadavre à l'heure dite**" (EF, 126).

NOVARINA continue à créer de nouveaux mots à partir des radicaux préexistants: (**cloueur, cloudre**"), (EF 2006, 128) à partir du signifiant "clou" pour illustrer un nouveau métier futur et montrer clairement la nature de son travail; c'est une personne consacrée à "**Cloudre**" ou à "**installer des stops, sur des passages de routes**" (EF, 128).

NOVARINA a créé aussi le signifiant "**Allélouyoc**" (EF, 98) sur le modèle du cri "Alléluia", expression biblique prononcée pendant les liturgies religieuses (cf Toulze 2006, 101).

#### 1-1-5 créations "ex-nihilo"

NOVARINA choque le lecteur avec une série de métiers forgée du néant qu'on

les appelle "ex nihilo" (Klein 2011, 1), c'est-à-dire des créations tout à fait propres à NOVARINA et ne suivent aucun des procédés habituels : composition, dérivation affixale ou le schéma du mot-valise. Elles sont complètement inventées du néant et l'auteur est le premier à les faire exister. Il souligne ces nouvelles créations par l'expression: "Ces présences incarnatives" (EF, 21).

M	P	M	P
le vindilecte	141	l'irlisie	141
le rulier	141	l'éliomphe	141
le lorime	141	l'ilime	141
le janducle	141	la nitraïne	141
le perciant	141	la gazure	141
l'urnulet	141	le sictase	141

NOVARINA se nomme l'énonciateur de ce qu'il va créer ou nommer du vide. Il est le révélateur de l'inconnu. Il fait exister les choses et puis il leur donner une nomination. Les critiques soulignent ce processus par l'expression " la chair des mots"(Sermon 2004, 205). NOVARINA lui-même met l'accent sur l'importance de la forgerie des mots en lui rendant la raison de notre existence: " les mots sont la vraie chair humaine" (Novarina 2010, 16).

Selon son point de vue, on ne connaît pas les choses qu'après les avoir reçues. Pour lui, la forgerie des noms des métiers représente une reconstitution du monde. Par sa force créatrice, il donne à ces noms la légitimité d'existence et de présence.

Les noms des métiers inventés mettent en évidence une base très importante dans le théâtre de NOVARINA: NOVARINA est pour le langage comme Adam pour les hommes; si ce dernier est le générateur de l'humanité, NOVARINA est l'inventeur du langage: "Adam – le premier homme, celui qui appelle, celui qui a nommé les choses et leur a donc donné corps dans le langage et le monde. (Hersan 2003, 1).

NOVARINA se considère comme Adam. Il a aussi la capacité de faire exister les objets et c'est qu'il désigne par l'expression "les noms-des-choses" ( EF,

140).

A travers la récréation imaginaire, l'auteur incarne son propre monde. En brisant l'image normale de tout ce qu'on s'est habitué à coexister, l'auteur fait renaître une nouvelle existence et efface toutes les images habituelles de l'homme: c'est ce qu'affirme le terme "la logodynamique" (Novarina 2017, 15) . Selon NOVARINA, elle est une science qui n'a pas encore existée. Elle consiste à imposer l'existence des choses dès leur appellation.

Chez NOVARINA, on distingue aussi d'autres procédés de néologisme formel mais qui sont un peu employés:

#### 1-1-6 La troncation

La troncation souligne un " procédé par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes" ( cf [https:// grammaire .reverso.net/la-troncation/](https://grammaire.reverso.net/la-troncation/)).

M	P	MA
Cada	130	Cadavre
Main	63	Maintenant
Ingurgi	109	Ingurgiter

NOVARINA veut créer son propre langage à partir du langage existant. La coupure du mot rend le mot bizarre mais connaissable car l'auteur cite le mot complet avant ou après le mot coupé.

#### 1-1-7 La syncope

La syncope est un procédé linguistique consistant à omettre un phonème au centre des mots. Il s'agit de quelques modifications phonétiques à travers la suppression d'un phone dont l'élision est toujours marquée par une apostrophe. (cf [https:// fr.wikipedia.org/wiki/Syncope\\_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syncope_(linguistique))). NOVARINA est fasciné par ce procédé néologique en supprimant quelques phones du signifiant et le désigne dans la pièce par l'expression " une heureuse syncope" (EF, 42):

M	P	M	P
P'tit	25	P'tites	31
L'jour	44	Dans l'passé	48
L'début	47	J'm'enlise	48
L'passé	48	D'là	94

Avant de l'faire	67	L'journal	96
D'scie	97	D'nos corps	97
C'que	98	Si t'es capable	101
M'disait	101	L'vide	102
R'sortait	102	V'la	103
En m'flanquant	103	En bout d'plafond	103
M'précipite nt	118	D'courir	130
T'faire	130	C't'amertume?	131
D'gésir	143	Sur l'plancher	178

Après le néologisme formel, occupant une place importante dans l'écriture théâtrale de NOVARINA, vient s'exposer un autre type du néologisme pas moins important, c'est le néologisme sémantique.

**1-2 Le néologisme sémantique**

Chez NOVARINA, la créativité lexicale se montre grâce à la dextérité dans le tissage général de son lexique. Son lexique illustre une dispersion du vocabulaire épuisant de toutes les sources. Le néologisme sémantique paraît à travers la juxtaposition d'un mot technique, archaïque et familier. Loin de toute contradiction, tout cela fusionne dans un cadre de complémentarité. " *Chaque mot a une physionomie propre, une aura, qui naît de la superposition et de l'imbrication de valeurs multiples*" (Molino et Tamine 1982, 107):

**1-2-1 le mot technique**

L'esprit nouveau de NOVARINA s'adapte à l'usage d'un vocabulaire complètement technique appartenant aux domaines purement spécialisés. L'étrangeté figure de la juxtaposition des champs dispersés : métallurgie, médecine, physique, chimie, matières, philosophie, zoologie végétation et géographie. Cet amalgame étonne le lecteur qui s'interroge sur la signification de ces mots techniques dans le contexte.

NOVARINA espère changer le langage humain classique, noyé dans ses carcans empêchant son élan et trop éloigné de la réalité humaine. Il s'annonce le pionnier d'un nouveau langage qui met en évidence le progrès scientifique et le développement du monde moderne. Dans

les pièces de NOVARINA, la multitude des champs techniques est une préparation de l'homme à recevoir la matérialité du monde futur. On peint la figure de l'homme vide de sensations et d'émotions.

Le néologisme sémantique de NOVARINA s'illustre avec l'insertion de toutes les formes modernes du monde urbain et scientifique. Les nouvelles créations scientifiques se révèlent dispersées dans sa pièce, se mêlant au vocabulaire quotidien. On rencontre chez lui le vocabulaire technique employé dans la fabrication de l'acier:

M	P	M	P
Métallurgie	52	Sinérugie	52
Dépoussiérateur machine spécialisée pour l'enlèvement de la poussière	30	La métalogie	52
au Zébracier , cirage des tuyaux	173	Des poutres, grande pièce en métal employée en	174
Air pneumatique, machine qui se fait à l'aide de l'air	97		

NOVARINA peint l'usine avec son bruissement et ses matraques: "**..., par mois pour la firme ici-bas; puis de la métallurgie jusqu' à de la sinérurgie, puis de la métalogie à dodelédurgie**"(EF, 52). Pour lui, l'intégration des activités industrielles, spécialement la fabrication du métal souligne deux motifs dans son théâtre: Premièrement, la machine prévoit l'avenir dominé par la matérialité mécanique et deuxièmement, elle souligne son écriture comme "*une forge linguistique*" (Dubouclez 2002, 64) marquant la création d'une nouvelle langue.

NOVARINA est l'un des partisans de l'intégration de la machine à l'écriture théâtrale. Il affirme que la machine sera la

maîtresse de toute notre vie et sera inséparable de notre existence future. Ainsi se présente-t-elle comme symbole de la création et de la transformation, capable de changer notre réel. Elle est aussi le reflet de "l'image mécanique et instrumentale du langage (Boblet 2006, 913). En bref, d'après la pensée novarinienne, la forgerie du métal s'adapte à la forgerie des mots dont le signifiant est inventé par l'auteur.

L'esprit de l'auteur se montre aussi clairement dans son éloignement du langage quotidien. L'enrichissement de son lexique paraît clairement dans l'insertion du vocabulaire complètement spécifique et emprunté aux divers champs scientifiques:

#### Physique

M	P	M	P
Pneumatique	97	Le corpuscule	25
Corpusculaire	97	des particules	133

#### Chimie

M	P	Se
Néon	134	élément chimique
Spécimen	84	échantillon
Se gélétinsait	25	un processus chimique de traitement d'éléments par humidité et par chaleur (cf <a href="https://www.Aquaportail.com">https://www.Aquaportail.com</a> ).
La volatilisée	99	état gazeux
Doses	100	Quantité déterminée de chaque élément
Ethurène	58	L'éthurène ou l'éthylène est à la base d'un grand nombre de molécules dans l'industrie chimique (cf <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thyl%C3%A8ne">https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thyl%C3%A8ne</a> ).

#### Biologie

M	P	Se
Parturition	117	accouchement des animaux ( cf <a href="https://forum.wordreference.com">https:// forum.wordreference.com</a> ) .
Fumier:	116	Matières évacuée naturellement du corps d' animaux.
Humus	18	Matière issue de la décomposition et de la transformation biologique des déchets des plantes et des végétations ( cf <a href="https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humus/40669">https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humus/40669</a> ).
Somme de détritus	143	Restes de déchets organiques des animaux)
L'utérus maternel	117	Membre de gestation de petits chez les mammifères
Monticule	133	Une élévation de terre cause par l'entassement de différents éléments

#### Medicine

M	P	M	P
Elongation	52	anti-colaguants	58
Vomissure	116	Fiel	115
Symptomatique	97		

#### Astrologie

M	P	M	P
Stellarions	125	Nébuleuses	125

NOVARINA est l'un des premiers dramaturges qui souligne l'effet de la science sur l'homme. Elle peut créer un homme nouveau, puissant, capable de changer sa fatalité. D'après lui, « *la science, rendant l'homme maître de son destin, semblait faire de lui un dieu* » (Quesnal 2003, 83). Cette idée se montre clairement dans ses écritures: " *Si j'étais Dieu,*" (EF, 102), " *C'est que moi et Dieu, nous sommes un.*" (EF, 146), " *Alors que je vis que je suis et que Dieu était*" (EF, 147).

Chez lui, l'homme futur est le reflet de la conception homme-dieu. Au moyen de la science, l'un peut remplacer l'autre et les deux deviennent un: " *l'Homme-Dieu, capable par ses propres forces d'atteindre à la perfection*" (Quesnal 2003, 83).

La conception de l'homme-dieu ou de l'homme futur illustre un modèle de l'humanité armée par la connaissance encyclopédique dans tous les domaines scientifiques: physique, chimie, biologie, astronomie et médecine.

La culture botanique de Novarina se montre avec le dressage de longue liste des différents types de l'herbe:

M	P	M	P	M	P
		Le vulpin	175	L'égrange tte	175
Des rojales	174	La brize	175	La bardane	175
Des épilobes	174	Le dactyle	175	Le narcisse	175
La tramine	175	Le scirpe	175	L'épilobe	175
L'épieuse	175	La laïche	175	L'oseille	175
Le lactis	175	La luzule	175	L'iris	175
Les foliacées	175	Le colchique	175	La scabieuse	175
La prêle	175	Le mélandre	175	Le coult	175
La fétuque	175	Le coucou	175	L'œillet	175
Le trolle	175	La renoncule	175	Le caltha	175
La cardamine	175	La parnassie	175	L'ansérine	175
La benoîte des ruisseaux	175	La succise	175	La valériane	175
La campanule	175	La marguerite	175	L'arnica	175
Le salsifis	175	La carline	175	Le séneçon	175
Le pissenlit	175	La piloselle	175	Le tulipe sauvage	175
La chicorée sauvage	175	La folle avoine	175	Le muscari	175

La petite oseille	175	La renouée	175	Le bec de grue	175
La dauphinelle	175	Le pavot	175	Le coquelicot	175
Le sénevé	175	Le fumeterre	175	La pensée	175
La ravenelle	175	Le liseron	175	La morgeline	175
L'euphorbe	175	Le lamier	175	La galéopse	175
Le mélampyre	175	La menthe	175	Le nièble	175
Le matricaire	175	Le cirse	176	L'anthémi de	176
Le laiteron	176	La centaurée	176	La sauge	176

Chez NOVARINA, la connotation du signe "herbe" est très vaste. Il croit que l'herbe représente son utopie, sa joie et sa jouissance naturelle, innocente et enfantine. L'herbe souligne l'essence ou l'origine de la création. Elle est le noyau de tout l'univers. Ce signifié s'affirme avec ces vers insérés dans la pièce:

**"Toute chair est de l'herbe  
Toute chair est comme de l'herbe  
Toute chair va être comme de l'herbe"** (EF, 104)

L'herbe est aussi l'un des moyens de la concrétisation de sa conception langagière. Elle nous présente des repères qui illuminent notre chemin et qui redécouvrent "ces labyrinthes langagiers" (Zinguer 2007, 55).

Chez NOVARINA, l'herbe est l'un des équivalents de sa propre langue: " *Langue arborescente ou ramifiée*" (Zinguer 2007, 55), c'est-à-dire destinée à pousser et à se diviser en plusieurs branches touffues: " *il faut penser les mots à nouveau (...). Ils sont aussi comme l'herbe des champs(...) dont il faut parfois changer l'assise : les mettre sens dessus dessous, les voir un instant à l'envers.*" (Dubouclez 2014, 19). D'après lui, l'immensité de cette liste des noms d'herbes connotent son stock langagier infini.

Dans sa prévoyance pour l'avenir, NOVARINA met en évidence l'aspect mécanique qui va dominer l'humanité. Il souligne la négativité de la science: la régression de la spiritualité et c'est ce qu'il désigne par: " **la vie est inhumaine**" (EF, 93). Cette idée se montre clairement à travers l'abondance des chiffres qui sont parsemés dans ses écritures:

M	P	M	P
Cinquante-huit	172	Trois cent quatre-vingt-neuf	173
Six mille sept cent quatre-vingt-dix-huit points	79	Trois cent dix-sept mille six cent vingt-deux	80
Sept cent quatre vingt-six-mille milliards huit cent-quatre millions cent vingt-sept mille huit cent quatre – vingt-deux	118	Six cent quatre-vingt-sept mille milliards de trilliard de quadrilliards de six cent nonante huit mille millions de trillions de deux cent douze mille six cent septante mille sept cent quarante-deux.	119

NOVARINA nous donne une image future de l'humanité dominée par les chiffres. Il utilise les différents types de chiffres, de plus simple jusqu' aux chiffres les plus compliqués. La vie future sera principalement bâtie sur l'énumération: **"...un, cette table, deux, ce mur, trois, ma chambre, quatre, la maison sortant du toit, cinq, la terre sous les pieds, six, ciel, sept, lune pour me veiller, huit, soleil pour m'éclairer, neuf, l'ensemble mêlé en huit des chiffres de nébuleuses et stellarions, dix, le mystère de l'espace là, onze, le temps un....."** ( Ef, 125).

NOVARINA va jusqu' à insérer des questions mathématiques dans ses écritures: **"' 2 et 2 sont 4! 62 fois 3 font 186; 788753 deux fois font 1577506.** ( EF, 123).

D'après lui, les chiffres représentent pour l'homme le refuge du labyrinthe du monde: **"Les chiffres nous protègent de l'effrayante vie"** ( EF, 123). L'occurrence numérique nous peint l'image de l'homme robotisé et vise *"à solliciter ce qui*

*s'échappe sans cesse de sa forme vers un avenir"*. (Boblet 2006, 913).

Les chiffres mettent en valeur la puissance de l'homme moderne et soulignent sa capacité de contrôler même le temps: **Quant tu comptes, tu remontes du temps( FE, 123)**. Adam lui-même a commencé à *se libérer de la soumission aux choses par l'énumération: Au début, Adam, captif du temps, a commencé par compter le monde, en animal l'énumérant( EF, 120)*.

Le futurisme de l'humanité se cristallise aussi avec les formes géométriques qui marquent avec les chiffres la précision s'adaptant avec le progrès scientifique:

M	P	M	P
Rond	13	Perpendiculaire	131
un cercle carré	41	Mètre cube	94
Vide	102	Cercle	102
En creux	22	Des mille-centi-cimètre de décimètres de vide de ceux	100

NOVARINA recharge son vocabulaire de nouvelles significations pour créer un nouveau monde. Il aborde une nouvelle manière de mesurer les concepts abstraits en employant les formes géométriques s'adaptant à l'aspect automatique de l'homme futur. Il invente une nouvelle forme géométrique (cercle carré) unissant deux formes géométriques dont l'intégration est impossible :*"le dramaturge exhibe une mécanique qui semble s'auto-alimenter, dans un mouvement d'amplification incontrôlable"* (Orlandi 2018, 1).

Chez NOVARINA, le machinisme est le trait qui domine sa vision créatrice de l'humanité future. L'auteur pense que la matérialité absolue, la soumission aux chiffres et aux calculs minutieux, la routine et la monotonie des actes quotidiens de l'humanité et la régression de la spiritualité et des sentiments marquent le début d'une nouvelle génération d'hommes, des hommes-automatisés: *"il devient un corps-machine, un automate émetteur de discours*



anonymes" (Hersant 2014, 155).

Ce signifié est évident avec l'expression "Java symptomatique" (EF, 97), employé en technologie comme "un langage de programmation orienté" (<https://www.journaldunet.fr/web-tech/dictionnaire-du-webmastering/1203555-java-definition>) mettant l'accent sur l'image de l'homme automatisé.

La figuration de l'homme comme une machine est évidente dans le théâtre de NOVARINA. L'homme automatisé est le reflet de l'homme esclave, noyé dans la corvée, endurant négativement la douleur de tous les événements qui l'entourent: "il n'y a rein dans l'univers qui soit mécanique;" (Novarina 2010, 62).

NOVARINA invente des noms de machines et de sciences que leurs existences sont prévues d'après l'imagination et le futurisme de l'auteur:

M	P	Se
Mange-poussière	52	Machine anti-poussière

M	P	Se
Manger-la-boulangère casse-croûte	52	Machine À Pain (cf <a href="https://www.chefnini.com/machine-pain-conseils-recettes/">https://www.chefnini.com/machine-pain-conseils-recettes/</a> )

M	P	Se
Mécaniques en dents	155	Scies

M	P	Se
Dodelé durgie	58	D'après NOVARINA, science future, réunissant physique, chimie, biologie et médecine, peut-être équivalente à la nanotechnologie (cf <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Nanotechnologie">https://fr.wikipedia.org/wiki/Nanotechnologie</a> ).

NOVARINA crée un nouvel organe humain capable d'éprouver les différents sentiments: "Du fond de mon abyssinat, membre interne, membre externe, j'avais pourtant éprouvé trois fois la joie en secret." (EF, 26).

M	P	Se
Mon abyssinat	26	Une organe interne et externe de l'homme

Cet organe est composé à partir du radical anglais "abyssal" désignant la zone la plus sombre et la plus profonde des océans (cf [https://en.wikipedia.org/wiki/Abyssal\\_zone](https://en.wikipedia.org/wiki/Abyssal_zone)). Mais NOVARINA a changé le sens en le rendant capable de sentir les sentiments abstraits et concrets, internes et externes.

Cette humanité robotisée, dominée par la marque mécanique, éloignée des sentiments, soumise aux machines et aux calculs portera, d'après NOVARINA, un autre nom bien différent de celui qui désigne l'humanité vécue:

M	P	M	P
Hinunanité	99	Humminularde	99
Huninanivité	99	Huminullerie	99

Chez NOVARINA, ces écritures déformées s'adaptent au futurisme de l'humanité et sa prévoyance pessimiste pour les hommes noyés dans la matérialité et la mécanisation. Ce langage déformé illustre l'image de la soumission à une machinerie absolue entraînant à un "excès d'idiotie" (Gaudechaux 2020 114) qui sera le signe dominant de la nouvelle humanité. Cette idée est bien évidente dans les expressions suivantes:

M	P	M	P
Parlez vivantes machines	139	L'effrayante vie	123
Machine, enlève ton masque d'homme	139	Une vie inhumaine	23
Avec leur cri d'mélancolie	31	Plus rien! Ni des humains	92

L'idée de l'idiotie de l'humanité future s'adapte au discours vide de sens que NOVARINA excelle à imposer au lecteur.

Cette idiotie met l'accent sur l'incommunicabilité qui est un trait essentiel dans son œuvre mettant en évidence la bêtise de l'humanité future. Cette idée s'avère très clair avec la verbigération.

**1-2-2 La verbigération**

La verbigération est un procédé qui consiste à dire des bêtises ou des paroles incompréhensibles: " discours incohérents avec répétition, altération de mots et néologismes nombreux" (Klein 2011,2):

M	P	M	P
Eéééé- é-é-é-é- coute	102	" lâ-la-la lâ-là la-la-la-la la-lâ- a-la! La-lâ lâ-lâ-à-la lâ- lâ-a- lâ- lâ- lâ."	148
en gloire-e	104	Dangéééééééééé éééééééé	
O joie-e vengeres se-e	98	Et il fugua par la portière et s'en alla, la la la la la lala la la la la la lala la la lalaaa..."	152

Ces coupures des mots et ces répétitions des dernières syllabes produisent des rythmes incohérents s'adaptant en médecine avec les états de la manie et de la colère démentielle. Elles représentent un état d'allègement de la colère intime chez le dramaturge. Elles soulignent un "trouble du langage, logorrhée caractérisée par une abondance de paroles vides de sens, un flot de mots sans suite et de morceaux de mots ou de phrases mal enchaînés n'ayant plus de sens" (<https://fr.wiktionary.org/wiki/verbig%C3%A9ration> ).

Ce procédé montre la perdition qu'éprouve l'homme futur. Il met en valeur l'intensité du sentiment de la perte psychologique. Il marque aussi l'incohérence entre les hommes dont le fruit sera la communicabilité déformée, signe évident du deuil et du destin funèbre de

l'humanité. Il montre un cri " de la névrose et offre la possibilité d'agir sur le réel" (Franck Evrard 2012, 136).

Chez NOVARINA, la perturbation du signifiant intensifie le non-dit ou le sous-entendu qui est "est un langage signifiant lourd de sens" (Franck Evrard 2012, 136).

Cette méthode peut produire un rythme musical martelant qui frappe la tête pour évoquer quelques moments spéciaux: " la résonance d'une mémoire enfouie mais néanmoins présente et active en chacun"(Gaudechaux 2020, 62).

Chez NOVARINAA, le néologisme sémantique s'enflamme aussi avec un élément très essentiel: l'archaïsme.

**1-2-3 L'archaïsme**

L'archaïsme souligne "un emploi lexical ou grammatical passé de mode, qui n'est plus d'usage depuis fort longtemps" (<https://educalingo.com/fr/dic-fr/archaisme>).

NOVARINA veut mettre en valeur son expérience et sa théorie langagière qui ne sont pas hasardeuses mais elles sont le fruit d'une recherche studieuse noyée dans l'histoire. A côté du vocabulaire purement technique et inventé, on rencontre quelques mots rares et désuets, presque sortis de l'usage. Ce procédé d'insérer des mots de différents registres langagiers crée de l'insolite, perturbe le lecteur et répand un état de confusion :

M	P	Se
La billevesé e	24	Mot vieilli désignant une parole sans but et dite seulement pour la plaisanterie (cf <a href="https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/billevesee/">https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/billevesee/</a> ).
Haro !	98	Interjection désignant l'appellation pour une personne coupable (cf <a href="https://www.cnrtl.fr/definition/haro">https://www.cnrtl.fr/definition/haro</a> ).

Cantilène	79	Nom très ancien donné au poème épique (cf <a href="https://www.linternaute.fr">https://www.linternaute.fr</a> ).
Oui-da!	106	Une interjection très ancienne utilisée pour les classes populaires pour montrer leur enthousiaste accord (cf <a href="https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/oui-da/">https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/oui-da/</a> ).
En ban	162	Cri utilisé au Moyen-Age pour convoquer immédiatement les valets (cf <a href="https://www.linternaute.fr">https://www.linternaute.fr</a> ).
Drôlatique	90	C'est un orthographe archaïque de ce mot qui s'écrit sans accent circonflexe, mais l'accent se met sur drôle et ses autres dérivés (cf <a href="https://fr.wiktionary.org">https://fr.wiktionary.org</a> ).

A côté du vocabulaire archaïque, on observe une série de noms de philosophes, de penseurs et d'écrivains antiques qui ajoutent aussi plus d'originalité sur ses expériences langagières.

M	P	Se
Le Thuringien,	58	Peuple antique d'origine germanique, constituant une ancienne nation ( cf <a href="https://www.cnrtl.fr">https://www.cnrtl.fr</a> ).
Le pontique	58	auteur grec antique
Le Gazéen	58	philosophe grec antique

Le Smyrniote	58	relatif à la ville d'Izmir, en Turquie (anciennement Smyrne) (cf <a href="https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/smyrniote">https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/smyrniote</a> ).
Diogène	86	philosophe d'Antisthène qui appelle la nécessité de retour et de soumission à la nature.
L'Aquinate,	58	surnom de l'un des principaux maîtres de la philosophie scolastique.
Le stagirite ,	58	relatif à la ville de Stagire, en Macédoine pour souligner les disciples d'Aristote.
Les deux Victorins ,	58	Ce sont deux personnages antiques, l'un vivait a Rome au 2 e siècle s., il a réussi d'évangéliser ses compagnons. Le deuxième était un prêtre au 3e siècle s., il devient auteur de nombreux commentaires bibliques ( cf Barbé 1994, 478)
Le sparnassien	58	Un écrivain antique très célèbre.

**1-2-4 Mots Familiers**

NOVARINA insère un vocabulaire familier, trop banal presque argotique qui montre que le langage inventé ne s'éloigne jamais du peuple:

M	P	Se
la pétaudière	22	assemblée régnée par divers débats confus.
Con	28	imbécile, idiot, bête.
Bouffe,	113	festin-nourriture.
Gaminai re	58	Enfant ou action enfantine d'un adulte.
Hé!	44	interjection que l'on emploie familièrement pour l'appellation de quelqu'un.
Couac!	46	Fait accompagné d'un son utilisé pour désigner le refus ou la discordance.

Le deuxième procédé du néologisme, largement employé par NOVARINA, est l'emprunt, mettant l'accent sur la grande culture de l'auteur.

**2- Le néologisme d'emprunt**

En général, l'emprunt désigne l'insertion d'un terme étranger dans l'usage commun de la langue. D'après Louis Guilbert, " *l'emprunt se situe sur le plan des rapports entre le système linguistique français et le système de langues étrangères vivantes*" ( **Guilbert 1975, 89**). On distingue plusieurs types d'emprunt:

**2-1 Latinisme**

Le latinisme illustre l'emprunt lexical au latin. Pour NOVARINA, le latin représente toujours la source, l'origine autour de laquelle se manifeste toutes les autres langues. L'auteur utilise le latin comme miroir de la sagesse des anciens. D'après lui, le latin porte l'empreinte du raffinement spirituel qui ajoute de la vitalité: " *un peu du spiritus latin, le souffle vital*"

([www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com)). Il emploie parfois des passages complets en latin<sup>1\*</sup>:

M	P	Se
"In tenebris theatrum est; homo accordeonistus illustrissimus, Illogisticus nomine, ab extremo cenaculo surgit; deinde, in medium publicum usque ad proscenium procedit ; tunc, tribus gradibus ascendit; neonum caeruleum igitur subito apparet cum inscriptione « ego sum »; humanae figurae duae in scenam prodeunt et haec dicunt:"	9	Le théâtre doit faire exister un homme très célèbre, l'accordéoniste, nommé, Illogisticus, qui vient du bout du hall, puis il a monté trois marches d'escalier. Dès lors et soudain la couleur bleue est émise par la lampe néon avec l'inscription "Je suis". Bientôt, deux personnages humains apparaissent sur scène, et là ils disent:
Tabulas edunt	106	mangeurs de la table
Cibum verbumque ingurgito. Quod edi bibi, mecum habeo. Quod reliqui, perdidit.	110	La nourriture et l'action sont merveilleuses. Cette nourriture que tu as mangée et bue avec moi. Mais celle que tu as laissée, tu l'as perdue.
Ut	162	Comme, such as
Idem	46	Le même, the same
Exeunt	124	Exit, sortie

<sup>1</sup> \*- Traduit du latin vers l'arabe par dr / Hamdi Rifaat Fahmi, Maître de conférences, Département des études latines, Faculté des Lettres, Université de Mansourah et de l'arabe vers le français par le chercheur.

Chez NOVARINA, le latin revêt ses écritures d'originalité. Il valorise aussi le désir de l'auteur de figurer son écriture sous la forme d'une nouvelle genèse d'un monde futur dont il sera le créateur. Cette nouvelle genèse sera dérivée de l'ancienne mais plus futuriste (cf Klein 2016, 12). Ce signifié est bien évident et confirmé par l'abondance des signes bibliques:

M	P	M	P
Cantique tabou	101	Chant du bohu	101
Psautre	151	Mon Père	102
Septième ciel	102	Seigneur	105

NOVARINA n'emprunte pas seulement au latin mais il insère d'autres langues et patois contemporains pour donner de la modernité à son lexique. On trouve chez lui:

### 2-2 anglicisme

L'anglicisme souligne l'emprunt à l'anglais:

M	P	Se
Robomatic	42	Robotique
Escalator	42	Escalier électrique
Caddy	41	Boîte
I	48	Je
Exit	86	Sortie
Boyuches	89	anglais parti de la viande pour les petits valets et officiers.

### 2-3 hispanisme

L'hispanisme désigne l'emprunt à l'espagnol:

M	P	Se
Tuya	143	Pronom possessif féminin singulier en espagnol, la tienne ( cf <a href="https://fr.wiktionary.org">https://fr.wiktionary.org</a> ).

### 2-4 emprunt aux patois

Quelquefois, il fait des emprunts aux patois régionaux en Belgique et en Suisse:

M	P	Se
Nonante	159	En Suisse et en Belgique : quatre vingt dix
Nonante-neuf		En Suisse et en Belgique : quatre vingt dix-neuf
la vardasse	124	en patois savoyard , un écureuil ( <a href="https://glosbe.com">https://glosbe.com</a> > ... > <b>Arpitan-French Dictionary</b> ).

L'auteur exerce dans son lexique un jeu d'unification des langues:

### 2-5 Union des langues

NOVARINA unifie l'anglais et le français. Il intègre le pronom " je " en français et "I" en anglais pour inventer un nouveau pronom valable pour toutes les langues. Pour NOVARINA, cette union montre les caractéristiques de la langue future, elle sera une seule langue pour tous les hommes *mettant l'accent sur " les conditions de partage vécues" (Huffman 2007, 34).*

M	P
Exit- exil	95
i-homme	99
Ije	134

Chez NOVARINA, l'emprunt aux langues étrangères met l'accent sur le trait essentiel de l'homme futur: il peut parler plusieurs langues ou il peut inventer une nouvelle langue unifiant tous les hommes et c'est ce que les critiques désignent par "*le plurilinguisme*" (Dubouclez 2002, 19), c'est- à-dire la capacité de parler plusieurs langues. Le recours aux langues étrangères représente pour NOVARINA une manière d'unifier les hommes dans un seul Moi, c'est le Moi universel.

### - Conclusion

La langue théâtrale de NOVARINA reconstitue l'univers langagier. Elle présente

une déviation remarquable avec les auteurs de son temps. Les critiques la qualifient par le terme "*novalangue*" (Pérouma 2018, 2), comme trait distingué concernant seulement la démarche langagière de NOVARINA. Elle n'est pas simple à lire ou à comprendre. Elle est une langue spécifique. Elle vise à mettre l'accent sur toutes les lacunes de l'être humain.

Dans **l'Espace Furieux**, NOVARINA paraît comme un peintre qui tient une palette des couleurs, figurée dans la pièce sous plusieurs formes du néologisme, avec laquelle, il trace tous les aspects futurs de l'humanité. Le néologisme novarinien est varié, s'adaptant à son vaste projet de créer une nouvelle langue universelle.

NOVARINA n'emprunte pas seulement aux langues étrangères mais il fait une intégration entre les langues. Il fait un amalgame entre le pronom du sujet en anglais et en français pour en tirer un autre nouveau "Ije". Cette unification entre les deux pronoms connote le partage des hommes au futur des mêmes conditions et de la même intimité. Elle met l'accent sur l'homme futur; il est plurilingue.

Cette nouvelle langue futuriste se distingue par son universalité permettant à tous les Hommes de communiquer. Elle unifie plusieurs langues, mortes ou vivantes. Elle englobe aussi des dialectes régionaux, des mots rares presque sortis de l'usage commun, des mots familiers et argotiques et des mots inventés. Cette langue considère comme un pont entre le présent, le passé et le futur.

NOVARINA voit dans chaque langue une qualité partielle. Sa nouvelle langue unifie, de son point de vue, la beauté de chaque langue. L'anglais, le français et l'espagnol représentent, pour lui, le miroir de la modernité et du progrès. Il utilise le latin qu'il considère comme la langue maternelle et la langue essentielle de toutes les anciennes sciences qui forment le point d'essor pour l'humanité. Aussi le latin, représente-t-il le côté théologique, puisqu'il est la langue de l'Ancien Testament qui

représente pour lui le commencement de l'Appellation par Adam de toutes les choses sur la terre.

NOVARINA est un grand lecteur de la Bible. Il y trouve un panorama de toute notre vie passée et future. Il veut faire de son théâtre une nouvelle bible. Ses pièces ont le pouvoir de créer une nouvelle humanité avec son nouveau langage et ses aspects futurs. Ce signifié est bien confirmée dans **l'Espace Furieux** en utilisant le signifiant *Ecriture* comme synonyme de sa pièce: "**je vous avais donné une grande dose des choses, et tout; et vous ne l'avez point de vue, écrivait l'Ecriture, et vous-même ne vous en êtes point aperçus.** (EF, 44).

NOVARINA utilise les formes traditionnelles du néologisme (dérivation affixale, composition, mot-valise et emprunt). Il emploie aussi des procédés déviés pour la création de nouveaux-mots. Il forge des mots, mots inventés du néant, qui sont des créations lexicales qui lui sont propres. Il choque le lecteur par des mots, noms de métiers, noms de sciences et par des noms de personnes ou de lieux inventés de son propre imagination.

Dans son théâtre, il montre "*le signe d'une folie démiurgique*" (Ramat 2014, 37), où il est comme le forgeron qui fabrique dans sa forge de nouveaux signifiants. Il croit qu'il ressemble à Adam, le premier dans l'histoire qui a commencé la nomination des choses. Aussi NOVARINA se nomme-t-il le deuxième Adam qui donne les noms aux objets futurs ( Cf Babine 2009, 128). Le théâtre de NOVARINA a complètement la force de faire exister les objets. Dès qu'il donne aux objets leur appellation, ils possèdent immédiatement la force d'imposer leur existence.

NOVARINA emploie un nouveau procédé qui lui est tout à fait propre: c'est la déformation de la morphologie ou de la phonologie du signifiant comme témoignage pessimiste de l'état commun de l'humanité future. Cet ébranlement de la forme phonique ou morphologique du signifiant

souligne un métalangage chez l'auteur. Il pousse une forte alerte de l'avenir de l'humanité, dominée par le machinisme et l'absence de la spiritualité et des sentiments. Cette déformation langagière illustre aussi l'idiotie prévue pour cette humanité.

NOVARINA excelle à utiliser dans son lexique un vocabulaire purement technique emprunté à des champs spécifiques. Ce trait connote l'humanité robotisée. Les hommes deviennent comme les robots. La surprise et le bizarre vont naître donc du télescopage de différents niveaux du langage et par la manière mécanique de la parole et c'est ce qu'il désigne par la soumission à la machinerie (cf **Orlandi 2018, 11**).

Le néologisme de NOVARINA se montre dans la juxtaposition de nouveaux signifiants inventés et forgés par son imagination, de mots techniques appartenant aux divers domaines de la technologie, même des noms de sciences qui ne sont pas encore inventées avec des mots purement archaïques, des noms de penseurs de l'Antiquité, des noms propres des personnes et des pays bizarres, et des mots touchant le passé lointain pour revêtir son langage d'originalité. Ces signifiants désignant des peuples antiques et des écrivains de l'antiquité mettent en évidence cette originalité qui est le fruit d'une longue expérience et d'une sagesse profonde.

NOVARINA a vraiment réussi, à travers sa créativité et son anomalie lexicale, à peindre une image future, une prévoyance pessimiste de l'humanité de l'avenir. Cette prophétie qu'il figure à travers son lexique riche n'est pas hasardeuse mais tirée de la sagesse des anciens avec des expériences des contemporains. Dans **l'Espace Furieux**, l'auteur se présente, grâce à sa folie du néologisme, comme le prophète futur et comme un nouvel Adam de l'Humanité prévue.

#### Référence

##### I- **Corpus de l'Etude**

- **Novarina, V.** (2006), *L'Espace Furieux*, Paris, P.O.L.

##### II- **Ouvrage consultés de Novarina**

- **Novarina, V.** (2007), *Le Théâtre des paroles*, Paris, P.O.L.
  - **Novarina, V.** (2007), *l'Acte inconnu*, Paris, P.O.L
  - **Novarina, V.** (2010), *Devant la parole*, Paris, P.O.L
  - **Novarina, V.** (2015), *Le Vivier des noms*, Paris, P.O.L.
  - **Novarina, V.** (2017), *Voie négative*, Paris, P.O.L.
- III- **Articles consacrés à Valère Novarina**
- **ALLEN, L.** (2-14), Le rituel de la scène dans quelques pièces de Valère Novarina, in « *Littérature* », n° 176, pp. 57 à 66, EMORY UNIVERSITY, Allenm Armand Colin, <https://www.cairn.info/revue-litterature-2014-4-page-57.ht>
  - **Anton, C.** (2011), Le vrai sang, de Valère Novarina, <https://poezibao.typepad.com>
  - **Asseline, G.** (2010), Valère Novarina, dramaturge romantique ou post-romantique, in *Etudes Littéraires, littérature et anarchisme*, volume 41, n° 3, <http://id.erudit.org/ideruudit/1006020ar>
  - **Arrivé, M.** (2013), Pour un dialogue avec Valère Novarina, à propos de giromitres, de centaures et de quelques autres objets, in *Archives Hal*, <https://hal.archives-ouvertes.fr>
  - **Babin, I.** (2007), "Le Langage se souvient". Entretien, Valère Novarina: Parole de théâtre, in *L'Annuaire théâtrale, Revue québécoise d'études théâtrales*, numéro 42, PP.69-71
  - (2009), Les Dramatis personae de Valère Novarina: des "Zones théâtrogènes", in *Coulisses, Revue de théâtre*, n° 39, PP 119-130, <https://doi.org/10.4000/coulisses.986>.
  - **Barbérís, I.** (2014), Histrions novariniens : performer dans l'absence de dieu, in *Littérature*, n° 176, PP. 77 à 87,16.
  - **Bernard, L.** (2016), Des ascensions sociales par un métier commercial, Le

- cas des agents immobiliers, in *Politix*, n° 114, pp. 73 à 98, <https://www.studyrama.com>
- **Bellorini, J.** (2021), Valère Novarina, le jeu des ombres, <http://www.novarina.com>
  - **Boblet, M.H.** (2006), Le Théâtre éphémère de Valère Novarina. Le tact de la parole, in *Revue d'histoire littéraire de la France*, Vol. 106, pp.913 à 925, Presses Universitaires de France, <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2006-4-page-913.htm>
  - **Di Meo, Ph.** (1987), Travailler pour l'incertain: Aller sur la mer; passer sur une planche, Entretien avec Valère Novarina, entretien paru in *L'infin* n° 19.
  - **Dubouclez, O.**
    - (2002), L'Enfant de destruction, l'iconoclasme dans le théâtre de Valère Novarina, Université de Paris-Sorbonne,
    - (2014), Valère novarina, « Une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part. », Entretien réalisé par Olivier Dubouclez, sens différent, in *Littérature*, n° 176", PP. 11 - 25
  - **Evrard, F.** (2012), Au Commencement du théâtre, le Silence, in *Gris-France, "Sigila"*, n° 29, PP. 135 à 146, <https://www.cairn.info/revue-sigila-2012-1-page-135.htm>
  - **Gaudechaux, A.**
    - (2013), Du corps de l'acteur à la parole résurrectionnelle, Approche des écritures agissantes du théâtre de Valère Novarina, in *Carnets*, Revue électronique d'études françaises de l'APEF, Deuxième série, Corps, rythmes et voix: en/jeux Open Editions Journals, <https://doi.org/10.4000/carnets.2619>
    - (2020), La poétique de l'idiotie dans l'œuvre théâtrale de Valère Novarina, in *Archives Hal*, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02939582>,
  - **Galibert, B.** (2021), Valère Novarina, "Le Jeu des Ombres", <https://www.theatre-contemporain.net>
  - **Hersant, C.** (2014), Médiatisation du corps et des discours : l'acteur novarinien et ses doubles, in *Études théâtrales*, Harmattan, pp 154 à 162 <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-page-154.htm>,
  - **Hersant, C.** (2003), Une Radiographie humaine : Le drame de la vie de Valère Novarina, <https://halshs.archives-ouvertes.fr>
  - **Huffman, Sh.** (2007), Gallicismes / Barbarismes : autour du conflit langagier dans l'espace furieux et Le repas de Valère Novarina, Valère Novarina: Parole de théâtre, in *L'Annuaire théâtral*, Revue québécoise d'études théâtrales, n° 42, pp 31-33, <https://doi.org/10.7202/041686ar>, PP 31-40
  - **Inoué, Y.** (2010), La variation des personnages, décomposés, impersonnels, transpersonnels, dans l'espace furieux de Valère Novarina, in *Les études françaises au Japon : tradition et renouveau*, eds. Jean René Klein, Francine Thyron, Université d'Osaka, Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain,
  - **James, A.** (2014), Distension et Dispersion: Temporalité dans le Théâtre de Valère Novarina, in *Littérature*, n° 176, PP. 108 à 118, Paris, Armand Colin, <https://www.cairn.info/revue-litterature-2014-4-page-108.htm>
  - **Klein, J.R.** (2011), Novarina, un demiurge du langage, Université Catholique de Louvain – UCLouvain, <https://www.researchgate.net/publication/331832774Valère>
  - **Li, J.** (2017), "Le silence moderne dans « l'écriture à trou » de Valère Novarina, in *Quêtes littéraires*, n° 7, Université Paris Nanterre, PP 211-220, <http://theses.univlyon2.fr/documents/get>



- part.php?id=lyon2.2010.toulze\_t&part=370590
- **Orlandi**, S. (2018), La machine à dire beaucoup : mécanique du fait divers chez Valère Novarina, Langue littéraire contre langage du fait divers, Le fait divers dans la fiction contemporaine, UGA Edition, <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.967>
  - **Péroumal**, A. (2018), L'espace furieux, [theatreonline.com/Spectacle/L-espace-furieux/59994](http://theatreonline.com/Spectacle/L-espace-furieux/59994)
  - **Plassard**, D. (2002), La Caverne des Anthropoglyphes, "Valère Novarina, in *Europe*, n° 880-881, pp27-34, Paris, Poètes de Croatie".
  - **Pradier**, J.M, (2002), L'Animal, ou la Kénôse de Dieu, "Valère Novarina, in *Europe*" n° 880-881 Pp35-45, Paris, Poètes de Croatie".
  - **Ramat**, Ch. (2014), La théomania comique de Valère Novarina, in *Littérature*, n° 176", PP. 37-46, UNIVERSITÉ D'ORLÉANS.
  - **Reboul**, S. (1996), L'essor contemporain de l'élément linguistique. Du dire et du discours, in *Linx*, Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, pp. 53-70, <https://doi.org/10.4000/linx.1143>
  - **Sadowska-Guillon**, I. (2011), Un théâtre de la geste logoclaste: Valère Novarina, in *Critiques*, n° 4, juin 2011, [www.critical-stages.org](http://www.critical-stages.org)
  - **Sermon**, J. (2004), L'Effet-figure : états troublés du personnage contemporain (Jean-Luc Lagarce, Philippe Minyana, Valère Novarina, Noëlle Renaude), Musique, musicologie et arts de la scène, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01832413> Submitted
  - **Thibaudat**, J.p. (1995), Novarina, l'ogre de la langue. "La Chair de l'homme", in *Critique*, [https://www.liberation.fr/livres/1995/01/12/novarina-l-ogre-de-la-langue-la-chair-de-l-homme\\_120313/](https://www.liberation.fr/livres/1995/01/12/novarina-l-ogre-de-la-langue-la-chair-de-l-homme_120313/)
  - **Toulze**, Th. (2006), Du comique dans le théâtre contemporain, Sur quelques dramaturgies européennes, Les 400 coups d'un Écolier Sacripant1. Une approche du comique chez Valère Novarina, in U.G.A, pp. 97-108, <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.306>
  - **Vignal**, Ph. (2019), L'Animal imaginaire, texte, mise en scène et peintures de Valère Novarina, <http://theatredublog.unblog.fr>, theatre du blog,
  - **Yocaris**, I. (2017), une poétique de la déformation: note sur l'idiolecte de Valère Novarina, in *Texto*, Université Nice-Sophie Antipolis Lirces, vol. XXII, n° 1, [http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3868/yocaris\\_poetique\\_de\\_la\\_deformation.pdf](http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3868/yocaris_poetique_de_la_deformation.pdf).
  - **Zinguer**, I. (2007), Le langage chaotique Valère Novarina : paroles de théâtre, in *L'Annuaire théâtral*, Revue québécoise d'études théâtrales, n° 42, pp50-64.
- IV- Articles consacrés au néologisme**
- **Jalenques**, P. (2002), Étude sémantique du préfixe RE en français contemporain : à propos de plusieurs débats actuels en morphologie dérivationnelle, in *Langue française*, n° 133, pp. 74-90, Fait partie d'un numéro thématique : Le lexique, entre identité et variation, Paris, Persée
  - **Klein**, J-R., (2016), Degrés de la créativité lexicale littéraire, Esquisse d'une typologie de la néologie littéraire, Université Catholique de Louvain – UCLouvain
  - **Mathieu-Colas**, M. (2011), Syntaxe du trait d'union : Structures complexes, in *Archives HAL*, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00433840>, 27 Jan 2011
  - **Mignot**, E. (2010), Exploitation stylistique du processus de composition nominale en anglais contemporain, in *Lexis*, Lexicology & Stylistics,

- <https://doi.org/10.4000/lexis.472>
- **Chadelat, J.M.**, (1996), Pour une sociolinguistique de l'emprunt lexical : l'exemple des emprunts français en anglais, in Cahiers de l'APLIUT, pp. 16-27
  - **Heyna, F.**
  - (2012), Les dé-verbos dénominaux, in Étude morpho-syntaxique des parasyntétiques, PP. 167 à 186.
  - (2012), La préfixation de anti- sur une base adjectivale, in Étude morpho-syntaxique des parasyntétiques, PP. 253 à 276
  - **Rivierre, A.** (2020), Comment les néologismes permettent d'inventer l'avenir, <https://usbeketrica.com/fr/article/comment-neologisme-permettent-inventer-futur>
  - **Vincent-Arnaud, N.** (2009), Lexicologie et stylistique, Modalités de soumission, in *Lexis* n° 5 – Lexicologie et stylistique, Le Mirail et Manuel Jobert, Université Jean Moulin – Lyon 3, <https://journals.openedition.org/lexis>
  - **Weill, I.** (2009), Re- dans tous ses états, un « préfixe » marquant l'aspect implicatif, in *Linx*, Revue des linguistes, PP. 119-140 Université Paris Ouest Nanterre La Défense, <https://doi.org/10.4000/linx.705>
- IV- Ouvrages consacrés à la lexicologie**
- **Bergez, D.** (1994) Et Autres, *Vocabulaire de l'analyse Littéraire*, Paris, Dunod.
  - **DAUZAT, A.** (1930), *Histoire de la Langue Française*, Paris, Payot, Paris.
  - **Désirat, C.** et Hordé, T.(1976), *La langue française au 20e siècle*, Paris, Bordas.
  - **Dubois, J.** (1962), *Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporaine*, Paris, Larousse.
  - **Guilber, L.** (1975), *La créativité lexicale*, Paris, Librairie Larousse.
  - **Peroutet, C.** (1994), *Style et rhétorique*, Paris, Nathan, .
  - **QUESNAL, A.** (2003), *Les Mythes modernes, Actualité de la culture générale*, Paris, P.U.F.
  - **Mortureux, M.F.** ( 2004), *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin.
  - **MOLINIÉ ( G.)**, *Le Français Moderne, Que sais-je?*, Paris, PUF, 1991.
  - **MOLINO J.** et **TAMINE J.** (1982), *Introduction à l'analyse linguistique de la poésie*, Paris, P.U.F.
  - **Pottier, B.** (1992), *Sémantique générale*, Paris, PUF
- V-Dictionnaires consultés**
- **Barbe, J-M.** (1994), *Tous les prénoms français et régionaux*, Paris, Gisserot.
  - **Bertaud, H.** ( 1992), *Dictionnaire de synonymes et contraires*, Paris, PUF.
  - **Bologne, J-C.** ( 1999), *Dictionnaire commenté des expressions d'origine biblique*, Paris, Larousse.
  - **Demougin, J.** et Héloïse, N. ( 1998), *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Paris, Hachette.
  - **Rey, A.** (1990), *Dictionnaire de Culture générale*, Paris, Dicorobert.
  - **Voisin, J-L.** (1995), *Dictionnaire des personnages historiques*, Paris, Fallois.
- VI-Webiographie**
- Valère Novarina , *Lumières du corps*, [www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com), consulté le 2 janvier 2021.
  - <https://fr.wiktionary.org/wiki/verbig%C3%A9ration>, consulté le 15 janvier 2021.
  - <https://grammaire.reverso.net/la-troncation/>, consulté le 20 janvier 2012.
  - <https://educalingo.com/fr/dic-fr/archaisme>, consulté le 24 janvier 2021.
  - <https://www.ledifice.net>, consulté le 30 janvier 2021.
  - <https://www.chefnini.com/machine-pain-conseils-recettes/>, consulté le 3

- février 2021.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nanotechnologie> , consulté le 6 février 2021.
  - <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.306>, consulté le 10 février 2021.
  - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humus/40669>, consulté le 13 février 2021.
  - <https://www.sophieviguiercorrectrice.com>, consulté le 14 février 2021.
  - <https://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 18 février 2021.
  - <http://theses.univ-lyon2.fr>, consulté le 23 février 2021.
  - <https://www.linternaute.fr>, consulté le 25 février, 2021.
  - <https://www.journaldunet.fr/web-tech/dictionnaire-du-webmastering/1203555-java-definition>, consulté le 5 mars 2021.
  - <https://enigmatik.epikurieu.com>, consulté le 10 mars 2021.
  - <https://www.jeuxetcompagnie.fr>, consulté le 12 mars 2021.
  - <https://www.jeuxvideo.com>, consulté le 15 mars 2021.
  - <https://journals.openedition.org>, consulté le 20 mars 2021.
  - <https://www.universalis.fr>, consulté le 22 mars 2021.
  - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas\\_d%27Aquin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_d%27Aquin), consulté le 24 mars 2021.
  - <https://www.universalis.fr>, consulté le 26 mars 2021.
  - <https://www.franceinter.fr/culture/philodogene-dans-son-tonneau-conversant-avec-alexandre-le-grand-fakes-ouvertes>, consulté le 28 mars 2021.
  - <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/billevesee/>, consulté le 28 mars 2021.
  - <https://www.cnrtl.fr/definition/haro>, consulté le 29 mars 2021.
  - <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/oui-da/>, consulté le 30 mars 2021.
  - <https://www.linternaute.fr>, consulté le 4 avril 2021.
  - <https://fr.wiktionary.org>, consulté le 5 avril 2021.
  - <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/smyrniote>, consulté le 6 avril 2021.
  - <https://www.cnrtl.fr>, consulté le 8 avril 2021
  - <https://www.dictionnaire-academie.fr>, consulté le 9 avril 2021.
  - <http://www.academie-francaise.fr/wiki>, consulté le 11 avril 2021.
  - [https://fr.wiktionary.org/wiki/-ère](https://fr.wiktionary.org/wiki/-ere), consulté le 12 avril 2021
  - <https://www.cnrtl.fr/definition/hylé>, consulté le 15 avril 2021.
  - Tiret pour trait d'union, 2014, <http://www.academie-francaise.fr/wiki>, consulté le 15 avril 2021.
  - <https://www.linternaute.fr/wiki/neon>, consulté le 16 avril 2021.
  - <https://www.aquaportail.com>, consulté le 17 avril 2021.
  - <https://forum.wordreference.com>, consulté le 18 avril 2021.
  - <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thyl%C3%A8ne>, consulté le 19 avril 2021.
  - <http://rseqqca.com/wiki/10-jeux-exterieur-hiver>, consulté le 22 avril 2021.
  - <https://www.franceinter.fr/culture/philodogene-dans-son-tonneau-conversant-avec-alexandre-le-grand-fakes-ouvertes>, consulté le 23 avril 2021.
  - <https://fr.wiktionary.org/wiki/oram>, consulté le 25 avril 2021.
  - Langue agglutinante, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Langu>, consulté le 26 avril 2021.
- Pour Louis de Funès au théâtre de Valère Novarina, [www.autourdelouisdefunes.fr](http://www.autourdelouisdefunes.fr), consulté le 30 avril 2021